

Zatoichi

盲刀





LION D'ARGENT : MEILLEUR RÉALISATEUR  
FESTIVAL DE VENISE 2003

*Bandai Visual, Tokyo FM, Dentsu, TV Asahi, Saito Entertainment  
et Office Kitano  
présentent*



# Zatoichi

un film de Takeshi Kitano

**- SORTIE LE 5 NOVEMBRE -**

2003 - Japon - Couleur - 35mm - 1:85 - Dolby SRD  
Durée : 1h56

Distribution :  
Bac Films  
10, avenue de Messine  
75008 Paris  
tél. : 01 53 53 52 52  
fax : 01 53 53 52 53

Presse :  
matilde incerti  
16, rue St Sabin  
75011 Paris  
tél. : 01 48 05 20 80  
fax : 01 48 06 15 40

*Dossier de presse et photos hautes résolutions  
téléchargeables sur [www.bacfilms.com/presse](http://www.bacfilms.com/presse)*



## NOTE D'INTENTION

ZATOICHI n'est pas seulement mon premier film d'époque, c'est également la première fois, depuis VIOLENT COP, que je réalise un film à partir d'une idée de départ conçue par d'autres que moi. Je redoutais que ZATOICHI soit un film difficile à mettre en scène car les films en costumes sont communément considérés comme étant plus minutieux que les autres. Il s'est avéré, au contraire, très amusant à réaliser. J'ai trouvé que le processus lié à la reconstitution d'une époque était sans doute plus stimulant sur le plan de l'imagination, car au final, il m'a fallu tout réinventer. Cela m'a autorisé des choses bien plus excentriques qu'à l'accoutumée et m'a permis d'explorer des domaines où je ne m'étais jamais aventuré jusque-là. ZATOICHI est sur les plans créatif et artistique, l'une des expériences les plus enrichissantes de ma carrière.

Takeshi Kitano



## SYNOPSIS

Japon, 19ème siècle...

Zatoichi est un voyageur aveugle gagnant sa vie comme joueur professionnel et masseur. Mais derrière son humble apparence, Zatoichi est un redoutable combattant, rapide comme l'éclair et dont les coups s'avèrent d'une stupéfiante précision.

Alors qu'il traverse une montagne, il découvre une petite ville entièrement sous la coupe d'un gang. Son chef, Ginzo, se débarrasse de tous ceux qui osent se dresser sur son chemin, d'autant plus efficacement qu'il a engagé un redoutable ronin, Hattori.

Dans un tripot, Zatoichi rencontre deux geishas, aussi dangereuses que belles. Okinu et sa soeur Osei vont de ville en ville à la recherche du meurtrier de leurs parents. Elles possèdent pour seul indice un nom mystérieux : Kuchinawa.

Lorsque Zatoichi rencontre les hommes de mains de Ginzo, l'affrontement est inévitable...



## ENTRETIEN AVEC TAKESHI KITANO

### LA LÉGENDE ZATOICHI

Zatoichi est l'un des héros de fiction les plus populaires du Japon. Je pense que n'importe quel japonais de plus de trente ans le connaît. Mais comme le dernier film réalisé autour de cette figure légendaire date de plus de dix ans, les jeunes japonais ignorent qui il est. J'espère que mon film leur offrira l'opportunité de découvrir ce héros.

### LES ORIGINES DU PROJET

Le projet me fut proposé de manière tout à fait inattendue par Madame Chieko Saito, l'un de mes mentors à l'époque où j'aspirais à devenir un comique de one-man show. Elle était également une amie intime de Mr. Shintaro Katsu, qui interpréta le rôle de Zatoichi au cinéma et à la télévision de 1962 à 1989. Il y a quelques années, elle me demanda d'envisager de mettre en scène une suite à ces aventures. Le projet m'intéressa immédiatement car je n'avais à ce jour jamais travaillé sur un film historique et en costumes. Mais lorsqu'elle a ajouté qu'elle souhaitait que je reprenne le rôle titre, j'ai paniqué. Il n'était pas question que je remplace Shintaro Katsu dans ce personnage qu'il avait marqué de sa personnalité. J'ai donc poliment décliné l'offre, mais c'était sans compter sur la ténacité de Madame Saito. J'ai finalement cédé mais à

une seule condition : être libre de faire le film que je voudrai, autour du personnage central, un masseur aveugle du nom de Zatoichi, joueur professionnel de talent et sabreur hors du commun. Tout le reste serait mon entière création.

### **LE NOUVEAU ZATOICHI**

Mon scénario n'est pas basé sur l'une des aventures de Zatoichi interprétées par Shintaro Katsu. Je ne voyais pas l'intérêt de copier sa version du héros. Je me suis donc attelé à créer une nouvelle version de cette figure héroïque, aussi différente physiquement et psychologiquement que possible de l'original. Le Zatoichi de Katsu avait les cheveux sombres, était habillé dans un kimono très coloré et portait une canne-épée marron. Cette apparence physique avait très bien fonctionné en son temps mais je tenais à m'en éloigner de manière ostentatoire. Mon Zatoichi est un homme plus coquet et excentrique. Ses cheveux sont blond platine et sa canne-épée d'un beau rouge sang. De même, en terme de caractère et de mentalité, il est nettement plus détaché des autres personnages sur le plan émotionnel. Le Zatoichi de Shintaro Katsu avait un côté réconfortant dans les relations qu'il avait avec les villageois. Le mien ne se mêle pas vraiment aux gentils. Il se contente de pourfendre les méchants.

### **ZATOICHI DÉCONCERTE**

Zatoichi est quasiment invincible. La question est évidemment "comment fait-il ?". Il est aveugle, il ne voit donc pas ses adversaires : comment peut-il être aussi fort ? J'ai finalement décidé que le secret de sa puissance se résumerait à cette seule explication : "C'est un film". J'ai d'ailleurs joué avec la cécité de Zatoichi à la fin de l'histoire. Suggérant, mais vraiment à peine, qu'il pourrait ne pas être aveugle.

### **LA CANNE-ÉPÉE DE ZATOICHI**

Le rouge sang pour la canne-épée s'est imposé comme une évidence. Il fallait une couleur vive pour ne pas rendre ce personnage trop terre à terre, et faire de ce film une histoire pleine de bons sentiments sur de simples villageois. Je pensais que si Zatoichi était blond et qu'il portait une canne laquée rouge vif, les autres personnages auraient plutôt tendance à se méfier de lui et chercheraient à l'éviter.

### **UN FILM D'ÉPOQUE**

On pourrait s'attendre à ce que ce genre de reconstitution impose de plus grandes restrictions car vêtements ou décors doivent être rigoureusement fidèles aux faits historiques...

J'ai ressenti au contraire une liberté créative plus grande car il a fallu justement tout fabriquer. Chaque

détail : l'apparence des personnages, la reconstitution des décors, les coiffures... requiert plus d'imagination que pour un film contemporain.

### **EFFETS SPÉCIAUX**

De plus en plus de films ont tendance à s'en remettre aux effets spéciaux assistés par ordinateur. Jusqu'à présent, je ne me sentais pas très à l'aise à l'idée de les utiliser dans mes films. Mais dans un film d'époque, ils donnent un petit côté "cartoon", d'autant plus adapté dans ce cas précis. Nous les avons surtout employés pour montrer les blessures et les scarifications. Autrefois, vous pouviez éviter de filmer les balafres ou le sang qui jaillit. Mais les temps ont changé. Nous avons donc essayé de montrer les blessures de la manière la plus graphique possible.

### **LE SABRE TOUJOURS À MES CÔTÉS**

J'ai souhaité que les effets spéciaux n'interviennent jamais dans les scènes d'action. Je voulais assurer moi-même -dans la mesure de mes moyens- la plupart de mes cascades et de mes combats. J'ai adoré faire cela. Dans l'histoire originale et les précédents films de la saga, Zatoichi dégainé sa canne-épée par un mouvement de revers. Cela impose des restrictions considérables dans le maniement du sabre. Cela ne laissait au final que peu de possibilités en terme

d'action : dégainer en bas ou latéralement. Afin de décomposer les mouvements du sabre pour les rendre plus visibles à l'écran, j'ai adopté pour ces scènes des positions plutôt insolites. Du coup, cela provoquait des douleurs au niveau des poignets, coudes et épaules. Il a vraiment fallu m'entraîner.

### **LES DIFFICULTÉS DE JOUER EN AVEUGLE**

Il m'était encore plus difficile de pratiquer les mouvements de sabre lorsque j'étais face caméra, les yeux clos. Parfois, je ne savais même pas où j'agitais mon sabre. Tout faire les yeux fermés est vraiment très déstabilisant. Le simple fait de marcher droit représente une difficulté. Même avec des marques au sol, j'ai eu





ma part de faux pas et de chutes. J'étais incapable d'estimer l'espace qui me séparait de mes partenaires. Pas question non plus de voir leurs expressions lorsque nous jouions ensemble. Ce fut plus difficile que je ne l'imaginai. Lorsque vous jouez avec les yeux ouverts, le regard des autres comédiens et cette appréhension de l'espace vous permettent indirectement d'estimer votre façon de bouger ou votre manière de jouer, même si physiquement il vous est impossible de vous voir vous-même.

#### **LES MOUVEMENTS DE ZATOICHI**

Nous avons un chorégraphe sur le plateau pour régler les combats au sabre, mais j'ai fini par concevoir moi-même la plupart d'entre eux, à l'exception de celui des deux geishas lorsqu'elles se battent contre les hommes de main de Ginzo dans la résidence d'Ogi. Je ne souhaitais pas que ces duels ressemblent à ceux que l'on voyait dans les films autrefois et où vous retrouviez toujours les mêmes combinaisons. J'ai vraiment essayé de faire quelque chose de différent. Je déteste ces duels entièrement centrés sur le sabre ou l'épée et où, finalement, tout se résume à des bruits de tintements et de lames qui s'entrechoquent. Heureusement, la plupart du temps, Zatoichi ne porte qu'un seul coup, ce qui m'a permis d'éviter ce type de combats. Par contraste, j'ai laissé Tadanobu Asano (qui interprète le ronin





Hattori) accomplir des figures plus difficiles et élaborées à partir de ce que j'avais moi-même appris au cours de mon apprentissage de comédien à l'époque où je pratiquais le one-man show. Nous avons souvent recours sur scène à des mouvements inspirés de la pratique du sabre. Mon professeur de comédie m'enseignait les mouvements de base et je les parodiais au cours de mes sketches pour les rendre plus drôles. Depuis cette époque, j'avais en tête de nombreuses idées pour régler des duels à l'épée ou au sabre et je souhaitais depuis longtemps les utiliser sur un film de genre.

#### **RECEVOIR LES COUPS**

Les combats au sabre dépendent davantage de la manière dont l'acteur reçoit les coups que de la dextérité de celui qui les donne. Si l'adversaire ne possède pas un peu de savoir-faire, le rythme de la scène ne sera pas bon et l'ensemble de la séquence manquera de naturel. Je ne voulais pas voir les comédiens recevoir les coups puis s'effondrer face caméra. Il n'était pas question que j'accepte ces conventions du duel au sabre que l'on a déjà vues des centaines de fois.

## **ARMES À FEU CONTRE ARMES BLANCHES**

Le "bam !" d'un pistolet et le "zunk !" d'un sabre n'ont pas la même signification. Filmer des armes à feu ne nécessite pas beaucoup de caméras. À une certaine époque, le pistolet n'était même pas filmé. Une fois que le coup est parti, celui qui est touché n'a pas grand chose à faire. Mais dans la cas d'un duel à l'arme blanche, vous ne savez pas quel sera le mouvement suivant. Lorsque le coup est porté, le combattant doit immédiatement riposter dans la zone découverte de son adversaire. Parfois, cela lui est impossible. Le fait de répéter les mouvements plusieurs fois, permet d'acquérir des réflexes et une certaine souplesse lors des prises.

## **LE MONTAGE**

Lors du montage de ZATOICHI, j'ai eu recours à plus de plans de coupe que sur mes films précédents. J'ai eu besoin d'un grand nombre de prises pour masquer par exemple les imperfections de costumes ou de coiffures des acteurs. Utiliser des plans courts est la norme, surtout lorsque vous avez beaucoup de mouvements de caméra. Un film à costumes où la caméra resterait statique finirait vite par ressembler à un film muet.

## **LA TOUCHE KUROSAWA**

Kurosawa avait l'habitude de faire plusieurs prises des

combats réglés, ce qui, à mon sens, avait un impact formidable. Filmer à la Kurosawa demande pas mal d'endurance. La scène de la pluie dans ZATOICHI est un hommage au film LES SEPT SAMOURAÏS. Lorsque nous avons filmé cette séquence, il nous a fallu non seulement lutter contre le froid, mais, à un certain moment, l'odeur de la pluie changea. Car, l'eau ne provenait plus du réservoir qui était à sec mais d'un étang à carpes. Cela puait vraiment. Nous avions l'impression d'une pluie battante de poissons.

## **UN HAPPY END ATYPIQUE**

J'ai souvent parodié les fins des drames japonais qui sont toujours identiques. Par exemple, lorsque le héros quitte la ville et marche le long d'un champs de riz, les paysans qui y travaillent se mettent subitement à chanter et danser tout en continuant leurs travaux. Lorsque j'ai commencé ZATOICHI, j'ai pensé "Pourquoi ne pas réinterpréter à ma manière ce happy end typique ?". J'avais la sensation que reproduire les danses folkloriques japonaises avec un groupe d'amateurs serait assez ennuyeux et assez peu excitant, tant sur le plan visuel que sonore. Et subitement, j'ai pensé à un numéro de claquettes. Le principe de base de l'histoire de ZATOICHI -un masseur aveugle doublé d'un maître sabreur capable de dégainer sa canne-épée à la vitesse de la lumière- était suffisamment extravagant

pour faire un film de pur divertissement. C'est dans cet état d'esprit que j'ai apporté une touche personnelle et moderne à cette traditionnelle fin dansée. J'ai donc confié le final aux meilleurs danseurs de claquettes du Japon. Vêtus comme des fermiers ou des menuisiers, portant des kimonos traditionnels et chaussés de sabots de bois ou de sandales de paille, ils exécutent un numéro de claquettes sur une rythmique hip-hop.

### **LES CLAQUETTES**

Un grand artiste doit être capable de faire toutes sortes de choses. J'ai donc pris quelques leçons de claquettes mais je trouvais cela un peu plat. Je n'étais pas très amateur du style Gene Kelly. Mais lorsque j'ai découvert celui de Gregory Hines, un grand artiste et danseur de claquettes, dont les performances se faisaient sans avoir recours à la musique, j'ai trouvé cela stupéfiant. Quelques années plus tard, j'ai eu l'occasion de faire la connaissance d'un groupe de danseurs japonais appelé "The Stripes". J'ai vu leur spectacle et fus complètement fasciné par leur manière de danser. Leur style était complètement différent de celui, plus traditionnel, que l'on m'avait enseigné. Je les ai engagés sur ZATOICHI...

### **LES TOUCHES D'HUMOUR**

Je souhaitais un certain équilibre. Ne pas me contenter d'aligner des scènes d'action, mais ajouter une certaine dose d'humour pour adoucir l'ambiance du film. Le personnage d'Ogi (joué par Saburo Ishikura) est supposé être un vrai "méchant", mais comme son interprète passait son temps à plaisanter, j'ai décidé d'intégrer cela à son rôle. Depuis, il est un vrai "méchant" drôle. Du côté des bons, Shinkichi, l'acolyte de Zatoichi, est joué par Guadalcanal Taka, l'un de mes plus anciens protégés dans le domaine de la comédie.



## TAKESHI KITANO

Pour son onzième long métrage en tant que scénariste et metteur en scène, Takeshi Kitano reprend le rôle culte de l'antihéros Zatoichi. Ce film marque également les premiers pas de Takeshi Kitano dans le domaine du film en costumes, et pour lequel il troque les revolvers et l'univers des yakuzas qui ont assuré sa réputation, pour une canne-épée.

Depuis le succès de HANA-BI en 1997, Takeshi Kitano est reconnu comme l'une des figures principales du cinéma international. Récompensé à de très nombreuses occasions, le film a reçu, entre autres, le Lion d'Or du Festival de Venise et le Prix du meilleur film non européen décerné par l'Académie du Cinéma Européen. Pressenti comme meilleur film étranger dans de nombreuses sélections, il reçu cette distinction à différentes reprises.

En 2000, Takeshi Kitano signe son premier long métrage filmé hors du Japon : ANIKI, MON FRÈRE. Tout comme VIOLENT COP (1989), JUGATSU (BOILING POINT - 1990) et SONATINE (1993), ce film met en scène des gangsters yakuzas.

Mais le réalisateur s'est plus d'une fois démarqué de cet univers de violence et d'action en signant des comédies loufoques ou tendres comme A SCENE AT THE SEA (1991), GETTING ANY? (1995), KIDS RETURN (1996),

L'ÉTÉ DE KIKUJIRO (KIKUJIRO - 1999) et dernièrement DOLLS (2002).

En tant qu'acteur, Takeshi Kitano a participé à divers films. Sa prestation dans le film de Nagisa Oshima FURYO (MERRY CHRISTMAS, MR. LAWRENCE - 1983) lui a valu une reconnaissance critique et publique internationale. Il a d'ailleurs retrouvé le réalisateur en 1999 pour TABOU (GOHATTO), un drame épique situé dans le monde des samourais.

Dernièrement, il a figuré au générique de BATTLE ROYALE II de Kenta et Kinji Fukasaku, suite au succès du controversé BATTLE ROYALE signé Kinji Fukasaku et dans lequel il tenait l'un des rôles principaux. Il a également joué sous la direction de metteurs en scène non japonais parmi lesquels Robert Longo pour JOHNNY MNEMONIC (1995) ou Jean-Pierre Limosin pour TOKYO EYES (1998).

Né en 1947, il débute en 1972 sa carrière sous le diminutif "Beat", nom de scène sous lequel il continue de se produire en tant que comédien. Membre du duo comique Two Beats, il devint vite une des figures principales de l'explosion des 'manzai' (équivalent de notre café théâtre) à la fin des années soixante-dix. Son art particulier du langage, l'originalité et la spécificité de son point de vue en ont fait l'un des artistes japonais

les plus populaires des années quatre-vingt.

Après une carrière prolifique et diversifiée de plus de 25 ans, Takeshi Kitano continue d'être l'une des personnalités les plus en vue du Japon. Il participe toujours à des programmes hebdomadaires de télévision, à de nombreux téléfilms et émissions spéciales.

Il est par ailleurs l'auteur d'un certain nombre de romans, nouvelles et poésies. Peintre et dessinateur à ses heures, on a pu découvrir un aperçu de son travail dans HANA-BI et L'ÉTÉ DE KIKUJIRO.



# FILMOGRAPHIE

## RÉALISATEUR

- 2003 ZATOICHI  
mise en scène, scénario, montage
- 2002 DOLLS  
mise en scène, scénario, montage
- 2000 ANIKI MON FRÈRE (BROTHER)  
mise en scène, scénario, montage
- 1999 L'ÉTÉ DE KIKUJIRO  
mise en scène, scénario, montage
- 1997 HANA-BI (FEUX D'ARTIFICE)  
mise en scène, scénario, montage
- 1996 KIDS RETURN  
mise en scène, scénario, montage
- 1995 GETTING ANY?  
mise en scène, scénario, montage
- 1993 SONATINE  
mise en scène, scénario, montage
- 1991 A SCENE AT THE SEA  
mise en scène, scénario, montage
- 1990 JUGATSU  
mise en scène, scénario, montage
- 1989 VIOLENT COP  
mise en scène

## ACTEUR

- 2003 ZATOICHI
- 2003 BATTLE ROYALE II Kenta & Kinji Fukasaku
- 2001 BATTLE ROYALE Kinji Fukasaku
- 2000 ANIKI MON FRÈRE (BROTHER)
- 1999 TABOU (GOHATTO) Nagisa Oshima
- 1999 L'ÉTÉ DE KIKUJIRO
- 1998 TOKYO EYES Jean-Pierre Limosin
- 1997 HANA-BI (FEUX D'ARTIFICE) HANA-BI (FIREWORKS)
- 1995 GONIN (Takashi Ishii)
- 1995 GETTING ANY?
- 1994 JOHNNY MNEMONIC Robert Longo
- 1993 SONATINE
- 1993 KYOUSO TANJOU Toshihiro Tenma
- 1990 JUGASTU (BOILING POINT)
- 1989 VIOLENT COP
- 1983 FURYO (MERRY CHRISTMAS, MR. LAWRENCE)  
Nagisa Oshima



## TADANOBU ASANO HATTORI

Tadanobu Asano est l'une des jeunes vedettes les plus cotées en ce moment au Japon. On a pu le voir dernièrement dans BRIGHT FUTURE de Kiyoshi Kurosawa, présenté en sélection officielle lors du dernier Festival de Cannes, ainsi que dans LAST LIFE IN THE UNIVERSE du réalisateur thaïlandais Pen-Ek Ratanaruang, présenté lors de l'édition 2003 du Festival de Venise.

Tadanobu Asano est également connu pour avoir participé à différents films parmi lesquels ICHI THE KILLER de Takashi Miike, SHARK SKIN MAN AND PEACH HIP GIRL de Katsuhito Ishii ou encore TABOU (GOHATTO) de Nagisa Oshima dont il partageait l'affiche aux côtés de "Beat" Takeshi Kitano.

Parmi les autres films de sa filmographie, citons WOMAN OF WATER de Hidenori Sugimori (lauréat de l'Alexandre d'Or du Festival de Thessalonique 2002), KAZA-HANA de Shinji Soomai, AWAY WITH WORDS de Christopher Doyle, DISTANCE de Hirokazu Kore-eda (sélection officielle du Festival de Cannes 2001) metteur en scène avec lequel il avait précédemment travaillé sur MABOROSI, GEMINI de Shinya Tsukamoto, PICNIC de Shunji Iwai (Lauréat du prix des lecteurs du Berliner Zeitung lors du Festival de Berlin en 1996) et trois films signés Sogo Ishii : ELECTRIC DRAGON 80 000 V, GOJOE et LABYRINTH OF DREAMS. Tadanobu Asano a débuté sa carrière en 1990 avec le

film SWIMMING UPSTREAM de Joji Matsuoka. C'est son rôle dans HELPLESS, le drame policier de Shinji Aoyama en 1996 qui l'a révélé au grand public.

Né en 1973 à Yokohama, Tadanobu Asano est également un illustrateur de talent et, à l'occasion, guitariste et compositeur.

## KATSUMI YANAGIJIMA

### DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

ZATOICHI marque la neuvième collaboration entre Katsumi Yanagijima et Takeshi Kitano. Depuis JUGATSU en 1990, Katsumi Yanagijima est devenu l'un des éléments clé de l'équipe de Kitano. Il a travaillé sur A SCENE AT THE SEA, SONATINE, GETTING ANY?, KIDS RETURN, L'ÉTÉ DE KIKUJIRO, ANIKI MON FRÈRE et DOLLS. Il débute comme directeur de la photographie en 1989 sur MOTTOMO ABUNAI DEKA de Toru Kawashima. Depuis, il a participé entre autres à MARKS de Yoichi Sai (1995), IKINAI de Hiroshi Shimizu (1998), BATTLE ROYALE de Kinji Fukasaku (2000), GO de Isao Yukisada (2001) et dernièrement MAKAI TENSHO de Hideyuki Hirayama (2003).

## HITOSHI TAKAYA

### LUMIÈRES

Hitoshi Takaya a collaboré à l'ensemble des films de Takeshi Kitano. Il fait ses débuts en 1983 sur KAGI de Aktaka Kimata. Sa filmographie comporte de nombreux films parmi lesquels FIRE FESTIVAL de Mitsuo Yanagimachi (1985), SARABA ITOSHIKI HITOYO de Masato Harada (1987), WE ARE NOT ALONE de Yojiro Takita (1993), IKINAI de Hiroshi Shimizu (1998), DEAD OR ALIVE: HANZAISHA de Takashi Miike (1999), TAIGA NO ITTEKI de Seishiro Koyama (2001) et la même année GO de Isao Yukisada.





# NORHIRO ISODA

## DÉCORS

Il a déjà collaboré à sept films de Takeshi Kitano dont ZATOICHI, DOLLS, ANIKI MON FRÈRE, L'ÉTÉ DE KIKUJIRO, HANA-BI, KIDS RETURN et GETTING ANY?. Parmi ses autres films, on citera MANY HAPPY RETURNS de Toshihiro Tenma (1993), TOKYO KYODAI de Jun Ichikawa (1995), et FUKIGENNA KAJITSU de Katsuo Naruse (1998), IKINAI (1998) de Hiroshi Shimizu et GIVE IT ALL de Itsumichi Isomura (1998).

# THE STRIPES

## CHORÉGRAPHIE DU NUMÉRO DE CLAQUETTES

"The Stripes" est une troupe de danseurs de claquettes, fondée par l'une des figures centrales de cette formation : Hideyuki. Ils désignent leur façon de faire des claquettes par l'expression "funk-a-step", soit une fusion entre une danse de sabot, le style afro-américain des rues, la musique de club et des percussions pour lesquelles ils ont recours à des ustensiles ménagers comme des seaux ou des poêles. Depuis leur création en 1998, ils ont donné des centaines de représentations au Japon.

# KEIICHI SUZUKI

## MUSIQUE

Keiichi Suzuki est surtout connu comme artiste solo et membre (voix, guitare et claviers) du légendaire groupe japonais Moon Riders. En 2001, ce groupe a célébré sa vingt-cinquième année d'existence, sans que l'équipe d'origine n'ait jamais changé au cours d'une carrière qui compte à ce jour plus de quinze albums enregistrés. Moon Riders est né d'un précédent groupe fondé par Keiichi Suzuki en 1972, Hachimitsupai, pionnier du mouvement rock nippon. Keiichi Suzuki s'est par ailleurs associé avec Yukihiko Takahashi du groupe Yellow Magic Orchestra pour créer le duo The Beatniks et il a également fait partie du trio Three Blind Moses. "Satellite Serenade", l'un des nombreux titres écrits par Keiichi Suzuki est devenu un tube international depuis qu'il a été remixé par Sasha et John Digweed sur l'album "Northern Exposure" et par les Orb sur l'album "Auntie Aubrey's Excursions Beyond the Call of Duty". Outre ZATOICHI, il a travaillé comme compositeur et arrangeur sur d'autres films dont UZUMAKI de Higuchinsky (2000) et CHICKEN HEART de Hiroshi Shimizu (2001). Né en 1951, il est l'un des plus importants producteurs de l'industrie de la pop japonaise. Il a aussi composé de nombreuses partitions pour des publicités et des jeux électroniques dont Earthbound, Mother et Mother 2 pour Nintendo. Il lui est enfin arrivé de jouer la comédie, notamment dans deux films signés Shuji Iwa : LOVE LETTER et SWALLOWTAIL.

## LISTE ARTISTIQUE

Beat Takeshi	Zatoichi
Tadanobu Asano	Hattori, le garde du corps
Michiyo Ogusu	Tante Oume
Yui Natsukawa	L'épouse de Hattori
Guadalcanal Taka	Shinkichi
Daigo Tachibana	Osei
Yuko Daike	Okinu
Ittoku Kishibe	Ginzo
Saburo Ishikura	Ogi
Akira Emoto	Le tavernier

## LISTE TECHNIQUE

Scénariste, metteur en scène et monteur : Takeshi Kitano  
Producteur exécutif : Chieko Saito  
D'après une histoire de : Kan Shimozawa  
Musique : Keiichi Suzuki  
Chorégraphie du numéro de claquettes : The Stripes  
Supervision des costumes : Yohji Yamamoto  
Directeur de la photographie : Katsumi Yanagishima  
Lumières : Hifoshi Takaya  
Décorateur : Norihiro Isoda  
Son : Senji Horiuchi  
Costumes : Kazuko Kurosawa  
Premier assistant : Takashi Matsukawa  
Co-Monteur : Yoshinori Ota  
Script : Haru Shohara  
Directeur de production : Kensei Mori  
Casting : Takefumi Yoshikawa  
Producteur délégué : Shinji Komiya  
Producteurs : Masayuki Mori & Tsunehisa Saito  
Coproducteurs : Masanori Sanada & Takio Yoshida

une production Bandai Visual, Tokyo FM, Dentsu, TV Asahi,  
Saito Entertainment et Office Kitano.



Visitez le site officielle du film :  
[www.zatoichi-lefilm.com](http://www.zatoichi-lefilm.com)